

**PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE**  
**EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE**



ERMITAGE SAINT MARC  
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE  
FONTANIEU  
83200 LE REVEST LES EAUX  
Tel. :04.94.98.95.60

**LA VOIX DE SAINT MARC**

**Janvier – Mars 2022**

**47<sup>e</sup> année n°02/08**

**LES PERES DU DESERT**  
**et l'invention du monachisme**

**Né au tournant du IV<sup>e</sup> siècle, le monachisme égyptien a pris des formes très variées, inspirées par de grands modèles ascétiques. Aujourd'hui encore le monachisme est un des piliers de l'Église copte.**

C'est en Égypte que se trouvent les trois foyers distincts et à peu près contemporains (en Moyenne, Haute et Basse-Egypte) du nouveau mouvement spirituel chrétien qui préconise une vie de solitude et de prières. Celui-ci y est né au tournant du IV<sup>e</sup> siècle et s'est peu à peu propagé à travers tout l'Orient romain, puis a gagné l'Italie, et le reste de l'Occident.

**La naissance des deux grands mouvements monastiques en Egypte**

L'origine du mouvement érémitique (propre aux ermites) est associée au nom d'Antoine le Grand, dont la figure nous est connue principalement par la Vie d'Antoine, attribuée à Athanase, archevêque d'Alexandrie au début du IV<sup>e</sup> siècle. Né dans une famille chrétienne au milieu du III<sup>e</sup> siècle, il décida à la mort de ses parents de distribuer toute sa richesse et de mener une vie d'ermite consacrée au travail et à la prière pour suivre le conseil biblique: «Si tu veux être parfait, va rendre tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ! » (Mt 19,21). Il connut plusieurs résidences successives, chacune plus retirée que la précédente, son isolement ayant été régulièrement troublé par l'afflux de visiteurs et de disciples. Il finit par s'établir dans une grotte à flanc de montagne dans le désert oriental, à une trentaine de kilomètres de la mer Rouge. Ses disciples s'installèrent dans une oasis située au pied de la montagne. Le noyau du premier monastère chrétien fut ainsi établi, au milieu du IV<sup>e</sup> siècle. Le monastère Saint-Antoine existe encore de nos jours, à côté de celui dédié à Paul de Thèbes, un autre ascète qui vécut dans ce désert avant l'arrivée d'Antoine.

La conception du désert dans les premières sources monastiques égyptiennes présente la même ambivalence que dans la Bible. Le désert est à la fois un lieu de solitude et de calme, propice à l'hesychia - la «tranquillité de l'âme» - base de l'idéal monastique, mais c'est aussi une terre stérile qui abrite les tombeaux, le domaine des démons. L'ascèse - exercice en vue d'un perfectionnement moral ou spirituel - pratiquée au désert est donc présentée comme une lutte contre les démons. L'exemple d'Antoine inspira la vocation d'autres anachorètes - du grec anachôrein, « se retirer (de la société)». Le fondateur du second grand mouvement monastique fut saint Pachôme. Soldat païen converti au christianisme, il fut d'abord lui aussi anachorète à la fin du III<sup>e</sup> siècle. Rejoint par un très

grand nombre de disciples, il dut se résoudre à les organiser en communauté. Il est donc considéré comme l'initiateur du modèle «cénobitique» (de koinos, «commun» et bios, «la vie»), dans lequel la vie des moines est régie par une Règle, propagée par la suite en Occident grâce à la traduction latine de saint Jérôme. Il fonda le monastère de Tabennèse, point de départ de la congrégation pachômienne, qui, à la mort de son fondateur en 348, comptait neuf couvents d'hommes et deux de femmes. Les moines, répartis en « maisons » dirigées par un chef et un second, partagent leur temps entre travail agricole ou manuel, prières et lecture.

### **Les formes du monachisme égyptien à la fin de l'Antiquité**

L'érémisme et le cénobitisme constituent les deux extrémités d'un spectre entre lesquelles ont existé de multiples formes de vie ascétique, comme en témoignent les Apophtegmes des Pères du désert, recueil de sentences ou de courtes histoires relatives à des moines célèbres. Le IV<sup>e</sup> siècle a en effet vu, dans les déserts situés au sud-ouest du delta du Nil, la naissance de plusieurs colonies semi-érémiques, au sein desquelles les moines menaient une vie de solitude pendant la semaine et se retrouvaient à la fin de celle-ci pour les célébrations liturgiques. La « montagne de Nitrie » et le site des Kellia («Cellules»), situés à quelques dizaines de kilomètres au sud d'Alexandrie furent fondés par Amoun, un disciple d'Antoine. Ce dernier site, redécouvert et fouillé à partir des années 1960, a livré 1500 ermitages, répartis en sept agglomérations de tailles diverses, sur une surface totale de plus de 100 km<sup>2</sup>. Ces ermitages étaient souvent occupés par deux moines, un maître et son disciple. Un peu plus au sud, le désert de Scété, connu ensuite sous le nom de Ouadi Natroun, comptait, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, quatre installations monastiques bien définies avec un noyau composé d'une église centrale qui desservait des cellules disséminées. Celles-ci évoluèrent jusqu'à former les grands monastères cénobitiques qui existent encore aujourd'hui: le monastère Saint-Macaire fondé par le moine éponyme, celui de Baramous (monastère des Romains), Saint-Bishoï et le monastère des Syriens.

Plus au sud, la variété des formes de vie ascétique est tout aussi grande. Le mouvement pachômien a donné naissance à d'autres communautés, telles que celle dirigée au Ve siècle par Chénouté et composée de deux monastères d'hommes - appelés aujourd'hui monastère Blanc et monastère Rouge - et d'un monastère de femmes, tous trois situés près de la ville moderne de Sohag. Ce personnage, considéré comme le plus grand écrivain de langue copte, est l'auteur de deux ensembles de textes considérables: les Canons, des sortes de sermons épistolaires adressés aux membres de sa communauté et traitant de points de discipline, et les Discours, des homélies plutôt destinées à un public séculier. La discipline semble avoir été particulièrement stricte - elle incluait le recours aux châtiments corporels - dans la congrégation de Chénouté. Ce personnage, alors qu'il est l'un des plus grands saints de l'Église égyptienne, n'a pas connu une popularité semblable au-delà des frontières du pays. Cela s'explique sans doute par le fait qu'à la suite des querelles doctrinales ayant abouti au schisme du concile de Chalcédoine en 451, la chrétienté égyptienne n'a plus joué un rôle prépondérant dans l'évolution culturelle de la zone hellénophone et s'est repliée sur elle-même, ce qui a empêché la diffusion de l'oeuvre de Chénouté. En Haute-Egypte toujours, sur la rive ouest du Nil, en face de l'actuelle Louxor, les moines occupèrent, entre le VI<sup>e</sup> et le VIII<sup>e</sup> siècle, les temples et les tombes pharaoniques creusées dans la roche calcaire. Ces nécropoles présentaient le double avantage d'offrir des structures préexistantes, dont l'isolement favorisait l'ascèse, et de permettre de réinvestir des installations païennes. Tout comme aux Kellia, les moines menaient une vie de type semi-érémique, au sein de topoi, c'est-à-dire des «lieux (saints)» formés d'une structure centrale autour de laquelle étaient réunies des cellules individuelles (ou partagées par deux moines).

Les nombreux textes trouvés sur ces sites, écrits sur papyrus ou sur ostraca (tessons de poterie ou éclats de calcaire), offrent une image assez nette de la vie des moines, notamment de leurs travaux manuels: vannerie, tissage, copie de livres, reliure. Ils montrent également que les moines étaient en relations constantes les uns avec les autres, ainsi qu'avec la société séculière, aussi bien pour des raisons économiques que spirituelles, loin de l'image stéréotypée de l'ermite solitaire. Des structures du même genre existaient un peu plus au nord, dans la région de l'antique ville d'Antinoé, installées non pas dans des nécropoles, mais dans d'anciennes carrières de calcaire en bordure du désert.

### **Du Moyen Âge à nos jours: entre prospérité, déclin et renouveau**

À la suite de la conquête arabe de l'Égypte, en 641, le lourd système fiscal mis en place par le nouveau pouvoir califal à partir du début du VIII<sup>e</sup> siècle entraîna le déclin de beaucoup de monastères, notamment des structures semi-érémitiques, qui ne purent supporter la pression économique, au profit des grands monastères cénobitiques organisés. Le début du Xe siècle marque ainsi l'apogée du cénobitisme dans les monastères du désert de Scété. Du VII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, le monastère Saint-Macaire fournit vingt-cinq patriarches pris dans les rangs de ses moines. Mais la suite du Moyen Age et l'époque moderne virent décliner rapidement le nombre de moines dans les monastères du Ouadi Natroun. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les quatre monastères réunis comptaient à peine plus de quatre-vingts moines. Ce nombre est multiplié par deux à la fin du siècle en raison d'une reprise économique de la province, mais il faudra attendre l'époque contemporaine pour que ces établissements soient massivement repeuplés.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, ce sont les moines du monastère Saint-Antoine qui occupent une position dominante, au point de déterminer la politique de l'ensemble de l'Église copte. Le prestige et la richesse du monastère sont rapportés dans les chroniques des auteurs arabes. C'est en effet à cette époque que de grands travaux de rénovation furent entrepris, au cours desquels les peintures de l'église principale, encore visibles aujourd'hui, furent réalisées. L'Église copte connaît un renouveau spirituel à partir du pontificat de Cyrille VI au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Avant de devenir patriarche, ce dernier avait lui-même vécu comme anachorète dans une grotte proche du monastère de Baramous au Ouadi Natroun, et avait occupé le poste d'abbé du monastère Saint-Samuel, situé dans l'oasis du Fayoum. Pour lui, l'avenir de l'Église copte passait par la discipline ascétique et la spiritualité des moines. C'est ainsi que les monastères connurent un regain de vitalité dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Une douzaine de monastères coptes de Haute-Égypte, abandonnés depuis le Moyen Age, ont été réoccupés à partir de 1975, notamment le célèbre monastère Saint-Chénouté, à l'ouest de Sohag, ainsi que l'ancien monastère Saint-Ménas, près d'Alexandrie, où Cyrille VI est enseveli. Sous le patriarcat de Cyrille VI, puis celui de Chenouda III, plus de cinquante métropolitains et évêques furent intronisés après avoir mené un temps une vie de moine ou d'ermite. Aujourd'hui les plus hauts dignitaires du clergé copte sont sélectionnés exclusivement parmi les moines. La vie monastique est souvent une étape de préparation à d'éventuelles responsabilités au sein de l'Église. La plupart des moines sont issus des classes moyennes et supérieures de la société, pour beaucoup diplômés de l'université, surtout dans les monastères du Ouadi Natroun. Ces derniers sont aujourd'hui de véritables petites cités au milieu du désert comprenant, outre les bâtiments monastiques habituels (cellules, réfectoire, lieux saints), une bibliothèque, une clinique, une hôtellerie et des salles de réceptions.

# NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST

## Nouvel An 2022



*La Nativité de Notre Seigneur, c'est le mystère de l'Incarnation : Dieu fait homme.*

*« Il se dépouilla Lui-même en prenant la condition de serviteur et Il est devenu semblable aux hommes. » (Ph. 2,7)*

*Le Seigneur est descendu vers nous pour nous visiter, nous réconcilier et nous sauver.*

## *Lumineuse fête de la Nativité et Bonne Année*

En union de prière

Votre tout dévoué en Christ  
Métropolitain Abba Athanasios

### HORAIRES

ACCUEIL SAINT PAUL  
22 Rue de l'Abbé Derry  
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX  
Tél. : 01.45.29.16.06

ASSEMBLEE GENERALE  
Samedi 5 Février de 9h à 12h et de 14h à 17h

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU  
83200 LE-REVEST-LES-EAUX  
Chemin de la Chapelle Copte  
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures  
Abba ATHANASIOS  
Dimanches 5, 12, 19 et 26 Décembre  
2 Janvier 2022, 6, 13, 20 et 27 Mars

Paroisse Saint ATHANASE  
22-24, rue des BAUVES  
95200 – SARCELLES  
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures  
Père BICHOÏ SORIAL  
tous les Dimanches  
Abba ATHANASIOS Dimanches 9, 16, 23 et 30  
Janvier, 6, 13, 20 et 27 Février  
Noël Jeudi 6 Janvier à 18h  
Epiphanie Mardi 18 Janvier à 18h